

Octave Rimbert-Rivière. Plus belle la vie

30 août | 11 octobre 2025



Vase à distorsion digitale, 2025, grès émaillé, verre coulé coloré

Nendo Galerie est heureuse de présenter *Plus belle la vie*, une exposition personnelle d'Octave Rimbert-Rivière (né en 1988 à la Seyne-sur-Mer, FR, vit à Amsterdam, NL).

Dans la vie d'Octave Rimbert-Rivière des vases aux proportions parfois exagérées et des volumes anguleux, des théières comme étirées ou prises de tremblements, des tasses aux anses emberlificotées... ; en bref, des formes curieuses ou des déformations de toutes sortes, selon le point de vue adopté.

Cette dynamique des contours initiée par l'artiste interroge d'emblée quant à une possible esthétique du mouvement, une sorte de cinétique paradoxale des œuvres. Paradoxale dans la mesure où son intérêt se porte non sur le fait d'entretenir l'illusion d'un mouvement des objets mais plutôt sur leur soudain immobilisme, comme si leur mise en relation au sein de l'exposition relevait d'une mise en scène où les personnages auraient subitement cessé de jouer et mis leur activité sur pause. Ce qui pourrait conduire à se questionner sur la nature de leur vie d'avant.

Une « vie d'avant » qui inclut bien entendu conception et confection. La production s'initie sur l'ordinateur, via une étape de conception portée par l'usage de l'outil informatique – élaboration du dessin, du volume et de moules qui vont en permettre la matérialisation – suivie par des tâches de confection manuelle – travail de l'argile, émaillage, cuisson...

Tout cela pourrait paraître très contrôlé, à ceci près qu'Octave Rimbert-Rivière se délecte des accidents, des erreurs de fabrication qui s'imposent à lui par le truchement de la machine, et éprouve un malin plaisir à incorporer à sa pratique ces bugs qui lui ouvrent d'immenses possibilités.

Considéré dans son ensemble, son travail constitue donc un mélange d'automatisation et de pratique manuelle, de maîtrise et de relatif laisser-faire, propices à enrichir sans cesse un vocabulaire adossé à une solide grammaire. Ce d'autant plus que si certains volumes se répètent à l'identique, tous sont uniques en ce qu'ils adoptent un décor qui ne sera produit qu'une seule et unique fois, ce qui pourrait les rendre déclinables à l'infini.

La problématique de la déclinaison mise en perspective avec celle de l'usage ramène ainsi au premier plan la sempiternelle question de l'esthétique rapportée à la domesticité, ou pour le dire autrement du « beau dans l'utile », pour reprendre le titre d'un ouvrage d'Yvonne Brunhammer¹. Avec pour toile de fond cette interrogation quant à savoir si le beau et l'œuvre d'art peuvent être le fruit d'un processus industrialisé ou se doivent de relever du seul artisanat.

Or Octave Rimbert-Rivière refuse de trancher, laissant opportunément ses travaux s'exprimer dans un entre-deux, entre esthétisme et fonctionnalisme. Revient alors à l'esprit la célèbre maxime de Robert Filliou : « L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art »... et peut-être aussi plus belle la vie !

¹ Yvonne Brunhammer, *Le Beau dans l'utile. Un musée des arts décoratifs*, Paris, Gallimard, 1992.

Octave Rimbert-Rivière. More Beautiful the Life

August 30 | October 11, 2025



Vase Glitch, 2025, glazed porcelain

Nendo Galerie is pleased to present *More Beautiful the life*¹, a solo exhibition by Octave Rimbert-Rivière (b. 1988 in La Seyne-sur-Mer, FR, lives in Amsterdam, NL).

In the life of Octave Rimbert-Rivière, vases with sometimes exaggerated proportions and angular volumes, teapots that appear stretched or shaken, cups with tangled handles...; in short, curious shapes or deformations of all kinds, depending on the point of view adopted.

This dynamic of contours initiated by the artist immediately raises questions about a possible aesthetic of movement, a kind of paradoxical kinetics of the works. Paradoxical insofar as his interest lies not in maintaining the illusion of movement in objects, but rather in their sudden immobility, as if their relationship within the exhibition were part of a staging in which the characters had suddenly stopped acting and paused their activity. This could lead us to question the nature of their previous lives.

A “previous life” that naturally includes design and manufacturing. Production begins on the computer, with a design phase supported by the use of IT tools—developing the shape, volume, and molds that will enable its materialization—followed by manual manufacturing tasks—working with clay, glazing, firing...

All this might seem very controlled, except that Octave Rimbert-Rivière revels in accidents and manufacturing errors imposed on him by the machine, and takes great pleasure in incorporating these glitches into his practice, as they open up immense possibilities for him.

Taken as a whole, his work is therefore a blend of automation and manual practice, mastery and relative laissez-faire, conducive to the constant enrichment of a vocabulary backed by solid grammar. This is all the more true given that, while some volumes are identical, all are unique in that they feature a decor that will only be produced once, which could make them infinitely adaptable.

The issue of variation, when viewed in relation to that of usage, brings to the fore the age-old question of aesthetics in relation to domesticity, or to put it another way, “beauty in utility”, to borrow the title of a book by Yvonne Brunhammer². Against the backdrop of this question of whether beauty and works of art can be the result of an industrialized process or must be the sole product of craftsmanship.

However, Octave Rimbert-Rivière refuses to take sides, conveniently allowing his work to express itself in a space between aesthetics and functionalism.

This brings to mind Robert Filliou's famous maxim: “Art is what makes life more interesting than art”... and perhaps also more beautiful the life!

¹ *Plus belle la vie*, which can be translated as *More beautiful the life*, is the title of a very popular French television soap opera, broadcast from 2004 to 2022.

² Yvonne Brunhammer, *Le Beau dans l'utile. Un musée des arts décoratifs* [Beauty in Utility. A Museum of Decorative Arts], Paris, Gallimard, 1992.